

La BIODIVERSITÉ

Les lisières sont des milieux à l'interface entre deux habitats, comme la frange entre un boisement et une prairie. On retrouve auprès d'un boisement un ourlet herbacé, suivi d'un ourlet arbustif, puis d'un manteau forestier, formé de jeunes arbres profitant de l'ensoleillement. Il est également possible d'y rencontrer des fossés et talus, parfois formés de murets de pierres sèches. Ces particularités confèrent aux lisières un grand intérêt pour la biodiversité, offrant une diversité importante de végétaux, de microhabitats et de ressources (pollen, nectar, baie, feuillage, proies...).

✿ UNE GESTION EN FAVEUR DES LISIÈRES

La gestion de nos espaces a parfois conduit à l'utilisation trop importante de broyeurs de végétations. Néanmoins, contenir la végétation à certains endroits peut s'avérer nécessaire. En faisant le choix de conserver autour d'une parcelle une bordure végétalisée, fauchée tardivement et adaptée aux cycles faune-flore, on peut favoriser la lutte biologique naturelle. Les hérissons, coccinelles, chrysopes, abeilles, oiseaux, crapauds... contribueront ainsi à la lutte contre les ravageurs des cultures et des jardins au naturel.



✿ UNE PLACE DE CHOIX AU SOLEIL



La vipère péliade

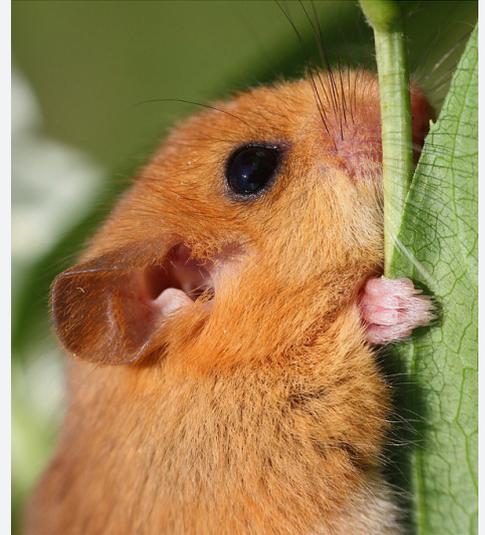
Les reptiles sont des animaux ectothermes, ils sont donc incapables de produire par eux-mêmes la chaleur de leur corps, qui est entièrement dépendante de la température extérieure. Lorsque la température chute, il est donc nécessaire pour eux de s'exposer au soleil ou de trouver une cachette où rester à l'abri en attendant des conditions plus propices. A l'inverse, lorsque la température augmente trop, ils ont besoin de cachettes où se mettre à l'ombre. La lisière, à l'interface entre des milieux plus exposés et d'autres plus ombragés, est un habitat de prédilection pour les reptiles. Pour favoriser ces derniers, il est également possible de créer des hibernaculums, des abris artificiels de terre et de pierres, qu'ils utilisent durant l'hivernage ou comme abri régulier le reste de l'année.

✿ LE MUSCARDIN

Ce petit mammifère arboricole des sous-bois est rarement observé du fait de ces mœurs principalement nocturnes. Cependant, il laisse derrière lui diverses traces de sa présence. En consommant des noisettes, noyaux de cerises et akènes de charme, il laisse sur ces derniers une perforation ronde à bord très lisse qui permet à un œil expérimenté de détecter son passage. C'est également un grand consommateur de pétales de ronce, de mûres et de toutes sortes de baies.

En Bretagne l'espèce n'est pas présente partout et le territoire de Dinan Agglomération est l'un de ses bastions. Préserver, restaurer et recréer des haies et lisières attractives est donc important pour le maintien du muscardin.

Vous pouvez également contribuer à améliorer notre connaissance de sa répartition en collectant des noisettes rongées et en les transmettant au Groupe Mammalogique Breton.



Le muscardin

✿ LE FUSAIN D'EUROPE



Le fusain d'Europe

Discret arbuste aux fleurs blanches jaunâtres, il s'embellie à l'automne de capsules roses qui laissent apercevoir à maturité des graines orange dont la forme rappelle celle des bonnets d'évêques. Bien que l'espèce soit intégralement toxique pour les humains, elle peut être carbonisée pour produire des bâtonnets de fusain, utilisés par les dessinateurs.

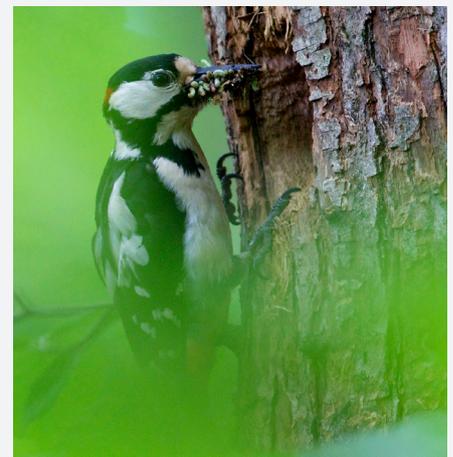
L'espèce n'est cependant pas toxique pour tout le monde, les oiseaux dont le rougegorge, apprécient ses baies, les abeilles et autres pollinisateurs profiteront de ces fleurs gorgées de nectar. L'entretien parfois trop important des lisières et pieds de haies, lui est fatal. Laisser une belle empreinte à ces milieux est donc essentiel.

✿ LE PIC ÉPEICHE

Oiseau commun au plumage noir, blanc et rouge, on le repèrera plus facilement, à la lisière des vieilles forêts qu'il affectionne, si l'on tend l'oreille. A la recherche d'insectes sur, et sous l'écorce des arbres, il les tambourine pour arriver à attraper ses proies avec sa langue fine, longue et ornée de petits crochets.

C'est également un amateur de noix et noisettes, qu'il coince dans les interstices de troncs avant de les ouvrir à coup de bec. On peut alors repérer ces nombreux coups de bec tout autour du trou qu'il aura réalisé.

Le Pic épeiche ne dédaigne pas non plus venir aux mangeoires. Cependant, on veillera à la qualité des aliments proposés, au nettoyage régulier de la mangeoire et à se limiter à la période hivernale. L'objectif n'étant pas de les domestiquer, mais bien de les aider par grands froids.



Le pic épeiche



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne biodiversite.dinan-agglomeration.fr !

DINAN
AGGLOMÉRATION



partenaire technique



partenaire financier